Annales historiques de la Révolution française

Annales historiques de la Révolution française

336 | avril-juin 2004
L'Espagne et Napoléon

Manuel Godoy y su tiempo. Congreso Internacional Manuel Godoy (1767-1851)

Marta Ruiz Jimenez

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/ahrf/1744
DOI : 10.4000/ahrf.1744
ISSN : 1952-403X

Éditeur :
Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée
Date de publication : 1 juin 2004
Pagination : 237-238
ISSN : 0003-4436

Référence électronique
Marta Ruiz Jimenez, « Manuel Godoy y su tiempo. Congreso Internacional Manuel Godoy (1767-1851) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 336 | avril-juin 2004, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 23 avril 2022. URL : http://journals.openedition.org/ahrf/1744 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ahrf.1744

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Manuel Godoy y su tiempo. Congreso Internacional Manuel Godoy (1767-1851)

Marta Ruiz Jimenez

RÉFÉRENCE

Miguel Ángel Melón, Emilio La Parra, Fernando Tomás Pérez (éd.), *Manuel Godoy y su tiempo. Congreso Internacional Manuel Godoy (1767-1851)*, Editora Regional de Extremadura, 2003, 2 vol., 1 197 p., ISBN 84-7671-715-6, 20 €.

1 Cet ouvrage recueille les communications et rapports présentés pendant le « Congreso Internacional Manuel Godoy (1767-1851) » qui a eu lieu à Castuera, Olivenza et Badajoz, entre le 3 et le 6 octobre 2001.

2 L'œuvre est divisée en quatre parties distribuées en deux tomes : le premier tome comprend les deux parties suivantes, Godoy et l'Extremadura (législation et rapports du gouvernement de Godoy avec cette province), gouvernement de la monarchie (politique intérieure et extérieure chez Charles IV pendant la gestion de Godoy) ; le second tome évoque tout d'abord Godoy et les Lumières, puis Godoy et la mémoire historique.

3 L'ouvrage recueille les 48 exposés sur la figure polémique de Manuel Godoy présentés au Congrès International, où des historiens de plusieurs pays ont étudié les conditions socio-économiques de l'Extremadura où Godoy est né, l'œuvre du gouvernement sous Charles IV et la contribution de Godoy à l'*Illustration* espagnole, enfin ses subterfuges pour atteindre le pouvoir, puis sa chute et son chemin vers l'exil.

4 Par conséquent, on a ici ouvert de nouvelles pistes pour approfondir la connaissance de ce personnage controversé, avec la bonne intention d'entreprendre une nouvelle révision historiographique grâce à l'étude de documents encore peu connus, afin

d'offrir un portrait plus juste de cet homme que, au gré de quelques lieux communs, on a souvent dépeint comme un personnage despotique (qu'il a, malgré tout, été).

5 Mentionnons les propos de Miguel Ángel Melón Jiménez : « L'heure est arrivée d'ouvrir l'opportun, calme, rigoureux débat sans les préjugés attribués au personnage et à ses détracteurs, sans mesquines considérations morales et sans opinions critiques qui ne nous importent pas. Il faut rendre justice à celui qui a eu le pouvoir à la fin de tout un système. De cette façon, nous réussirons à récupérer de son exil historiographique l'un de nos personnages d'Extremadura les plus universels, sans prendre en compte les opinions subjectives que sa personne et son œuvre nous offrent, mais vis-à-vis desquelles nous ne pourrons pas rester indifférents ».

6 Toutefois, j'aimerais ici faire une observation quant à ces propos : le fait fortuit que Godoy était « extrémègne » - comme d'autres personnages illustres, et pas si illustres - ne peut pas nous obliger à réviser la biographie de cet homme politique en prenant comme scène l'Extremadura et, de cette façon, nous inviter à considérer l'Extremadura comme la clef principale de la politique de Manuel Godoy, et, pour mieux dire, de la période historique de la crise de l'Ancien Régime en Espagne.

7 Quoi qu'il en soit, il convient de remercier les institutions autonomes de l'Extremadura pour leur aide au financement de ce Congrès et, donc, des recherches, essais et nouvelles perspectives sur Manuel Godoy.